



Mercredi 14 Août

***Eglise Saint Apollinaire à L'Argentière la Bessée, à 20h30 :
Juliana Steinbach (piano), Guillaume Martigné (violoncelle)***

Francis Poulenc : sonate pour piano et violoncelle

Claude Debussy : Sonate pour violoncelle et piano

César Franck : Sonate en la majeur, pour violoncelle et piano.

Francis Poulenc (1899 - 1963) : sonate pour piano et violoncelle

(Durée : 20 minutes)

Alors que la Seconde Guerre mondiale éclate, la mobilisation générale est décrétée en France en août 1939, Poulenc est à Noizay et travaille à la réécriture du *sextuor* et de l'instrumentation des *Cocardes* ainsi que les *Fiançailles pour rire*. Dès le 2 juin 1940, Poulenc est affecté à Bordeaux et note quelques mesures de musique lors d'un court séjour à Cahors. Dès le 18 juillet 1940, il est démobilisé après l'armistice rejoint une amie à Brive-la-Gaillarde et esquisse la sonate pour violoncelle ainsi que *L'Histoire de Babar, le petit éléphant* et *Les Animaux modèles*.

Il faut attendre les suites de la guerre qui verront l'écriture de plusieurs œuvres dont une majeure, la cantate *Figure humaine* pour que Poulenc termine la sonate qui est achevée après les *Calligrammes* d'après l'œuvre homonyme de Guillaume Apollinaire à la fin de l'année 1948. Poulenc reprend l'ébauche commencée en 1940 à la demande de son dédicataire Pierre Fournier et se remet à l'écriture de la sonate, mais il n'est pas inspiré par l'écriture pour le violoncelle, pas plus que pour le violon. Sa sonate pour violon et piano a d'ailleurs été un échec et est jugée par certains auteurs faible, voire médiocre. Demeurée dans les papiers du compositeur depuis plusieurs années, la sonate pour violoncelle et piano n'est finalement achevée qu'en 1948. Elle est créée à la salle Gaveau à Paris le 18 mai 1949 par Poulenc, l'auteur au piano, et Pierre Fournier, le dédicataire au violoncelle. C'est la seule sonate en quatre mouvements du répertoire du compositeur : *Allegro - Tempo di marcha, Cavatine, Ballabile, Finale*.

(Source : Wikipedia)

Claude Debussy (1862-1918) : Sonate pour violoncelle et piano

(Durée : 12 minutes)

Cette sonate a été créée à Londres, Aeolian Hall, le 4 mars 1916. Elle est dédiée à Emma Debussy. Le titre pressenti était *Pierrot fâché avec la lune*, une allusion probable au peintre Watteau, revue par le Verlaine des Fêtes galantes. En fait, tout en l'écrivant, Debussy était hanté par les arlequinades de la commedia dell'arte. La composition reste un mélange d'humour sarcastique et de poésie mélancolique. Le piano cantonné dans un rôle d'accompagnateur (de continuo) laisse la part belle au violoncelle, dont la sonorité évoque celle de la guitare ou de la mandoline. La sonate comprend trois mouvements :

- un *Prologue* qui débute dans le style d'une ouverture à la française, fière et majestueuse. Le piano revient vite à son rôle d'accompagnateur et laisse s'épanouir le violoncelle dans des épanchements solitaires. Un passage à l'agitation inquiète, *animando*, *poco a poco* ramène le thème initial. Le Prologue se termine en ré mineur sur une quinte à vide dans le registre aigu du violoncelle.
- La *Sérénade*, à l'humeur fantasque et capricieuse, n'est pas sans évoquer le *Prélude pour piano Général Lavine*. Sur un rythme de Habanera, le violoncelle fournit pizzicati, portandi et harmoniques, évoquant la mandoline.
- Le dernier mouvement *Finale* (noté *très animé*) s'enchaîne, volubile et virtuose, qui évoque des images d'Espagne en particulier les Parfums de la nuit d'Iberia ou les vers de Mandoline de Verlaine : "*Leurs molles ombres bleues tourbillonnent dans l'extase d'une lune rose et grise et la mandoline jase parmi les frissons de brise*".

(Source : Wikipédia)

César FRANCK : Sonate en la majeur, pour violoncelle et piano.

(Durée : 30 minutes)

Cette sonate a été écrite pour violon et piano : César Franck l'avait dédiée à Eugène Ysaye, grand violoniste, qui créera cette sonate le 16 décembre 1886 à Bruxelles, avec un grand succès. C'est la transcription pour le violoncelle que nous entendrons ce soir : l'œuvre n'y perd rien, on peut noter seulement que le registre grave du violoncelle y est bien sûr peu sollicité. Cette sonate comprend quatre mouvements :

- *Allegro ben moderato*. De forme assez libre, ce bref mouvement expose deux thèmes qui seront réexposés dans le même ton. Le premier est une très longue mélodie nonchalante, au doux balancement, chantée par le violoncelle ; le second, au piano, large et passionné, s'accompagne bientôt d'un dessin de doubles croches à la basse. Il n'y a pas de développement ; seulement une brève transition préparant le retour des thèmes qui se réunissent pour conclure dans un calme lumineux.
- *Allegro (ré mineur)*. Passionné, tragique, cet allegro de sonate à deux thèmes rappelle l'atmosphère du Quintette. Thème principal, *passionato*, exposé par le piano, puis par le violoncelle ; second thème au violoncelle, tendu, très lyrique, accompagné en triolets par le piano ; développement très romantique, débutant comme une improvisation ; brève coda tumultueuse.

- *Recitativo-fantasia*. Récitatif très libre, dans le caractère d'une improvisation rêveuse, avec des réminiscences des mouvements précédents, s'achève dans un étrange mystère.
- *Allegro poco mosso*. Rondo avec couplets et refrain. Le refrain est un canon à l'octave, *dolce cantabile*, d'une grâce délicieuse, apparaissant chaque fois dans un ton différent, successivement *la, do dièse, mi, si bémol, la*, avec une alternance des deux instruments dans l'ordre des expositions.

En inventant la sonate de Vinteuil, dont une fameuse « petite phrase » avait tant frappé Swann, Proust pensait-il à la sonate de Franck, comme cela fut maintes fois suggéré ? C'est loin d'être évident. Cette œuvre qui joint la rigueur de l'architecture à la liberté de la poésie est un jalon important dans l'histoire du genre, dont elle renouvelle l'écriture par le principe cyclique. Les quatre mouvements sont intimement liés par un ensemble d'idées musicales en évolution continue qui circulent de l'un à l'autre. Le motif en est un intervalle de tierce, majeurs ou mineure, dont procèdent les principaux thèmes. Cette harmonieuse conjugaison de l'émotion et de l'exactitude, cette parfaite adéquation de la forme à l'idée, c'est la grâce.

(Source : *Les chef d'œuvre de la musique*, Roland de Candé, Seuil, 1992)